

Solidarité avec les révolutionnaires Marocains!



Comité anti impérialiste

Depuis 2008, des luttes intenses sont menées au Maroc pour obtenir la libération des prisonniers de la Voie Démocratique Basiste MLM (VDB MLM) et d'autres détenus politiques. Ils font partie avec des syndicalistes ouvriers, des chômeurs insurgés (Ifni) et des détenus sahraouis de tous ces « ennemis intérieurs » réprimés par le régime réactionnaire marocain. Leur courage et leur détermination au service des intérêts du peuple a permis à leur lutte de dépasser les frontières du Maroc malgré le blackout médiatique. Cette lutte résonne à travers le monde, elle sert d'exemple pour tous ceux qui se dressent contre l'ordre injuste des capitalistes, des féodaux, des tortionnaires.



La VDB MLM est un courant révolutionnaire né au sein de l'UNEM (Union Nationale des Étudiants du Maroc), c'est un héritier du « front uni des étudiants progressistes » qui existait dans les années 1970. Son idéologie se base sur le marxisme-léninisme-maoïsme. Les militants de VDB MLM ont été emprisonnés car ils mènent la lutte pour une éducation gratuite pour les fils et filles du peuple, contre la « charte nationale de l'éducation », contre la privatisation et la militarisation des universités ; ils défendent les droits des masses populaires dont les étudiants font majoritairement partie, ils défendent la solidarité internationaliste, notamment avec la Palestine occupée et avec les guerres populaires. Ils sont enfermés ou ont connu la prison car ils sont communistes.

D'autres ont été tués. Comment ne pas évoquer le martyr Abdelrazak El Agadiri, membre de l'UNEM et de la VDB MLM, assassiné le 28 décembre 2008, lors d'une manifestation de soutien au peuple de Gaza ? Le régime avait d'ailleurs tenté de cacher sa dépouille en le sortant en catimini de l'hôpital Ibn Tufayl. Pourtant, son combat vit toujours.

La lutte pour la libération du groupe Zahra Boudkour (emprisonnée depuis la 15 mai 2008) puis pour la camarade Ilham Hasnoui (raptée à son domicile le 12 octobre 2010) n'a pas encore totalement aboutie malgré la libération de ces deux figures révolutionnaires et de certains de leurs camarades. Ilham Hasnoui a succédé à Zahra Boudkour comme plus jeune prisonnière politique du Maroc, c'est une étudiante de l'Université de Marrakech, âgée de 21 ans, militante communiste et syndicaliste de l'UNEM. Détenue durant plus de dix mois sans jugement, elle a été arrêtée sans mandat ni convocation préalable et torturée début octobre 2010 pour des faits qui remontent à des manifestations dans la cité universitaire en 2008. Des événements similaires eurent lieu à Fès en mars 2009. Les affrontements des étudiants avec la police aboutirent alors à plusieurs vagues d'arrestations. Les militants sont poursuivis pour : destruction de biens de l'état, participation à un rassemblement non-autorisé,

humiliation d'un fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions, utilisation de la force et même participation à un groupement armé.

En novembre 2011, il reste trois détenus révolutionnaires basistes qui croupissent en prison:

Mourad Achouini, arrêté le 15 mai 2008, condamné à 4 ans de prison

Youssef Elhamdiya, arrêté le 10 octobre 2010, condamné à un an et demi ferme

Abdelhak Talhaoui, arrêté le 23 février 2011, condamné à 4 ans de prison ferme en première instance, condamnation ramenée à 10 mois de prison ferme devant la cour d'appel en octobre 2011.

Pour le régime, la détention sert à briser les volontés des syndicalistes et des militants politiques. Mais le mouvement de solidarité et l'accentuation des luttes de classe au Maroc ont transformé les prisons en lieux de résistance et de luttes. Finalement la revendication de la libération des prisonniers s'est élargie à tout le mouvement populaire, elle est située sur la plateforme du « Mouvement du 20 février ». Le Maroc est, à l'instar de l'Amérique du Sud ou de l'entité sioniste, un centre historique de torture, de persécution et d'élimination des opposants. Il garde ce sinistre privilège. Marx disait que quand la bourgeoisie, fut-elle la plus démocratique, est menacée, elle foule aux pieds sa propre légalité. Kidnappings, exécutions extrajudiciaires, meurtres de militants maquillés sont aussi des armes de terreur utilisées dans tous les régimes qui garantissent l'ordre impérialiste. Les pays impérialistes sont les donneurs d'ordre quand ils ne sont pas directement les agents de la torture. La lutte pour la libération des prisonniers politiques est donc une question de classe, c'est une lutte internationaliste qui concerne tous ceux qui luttent pour l'émancipation des opprimés.

Nous appelons à développer des initiatives afin d'exiger leur libération immédiate tout en popularisant leur combat !

Le Mardi 24 janvier sera une journée internationale de solidarité avec les prisonniers révolutionnaires marocains.

Mardi 24 janvier 2012 à 19h30:

Soirée de solidarité : présence d'Aziz Menehbi (militant communiste marocain, frère de la martyre Saida Menehbi), documentaire sur les luttes actuelles au Maroc(...)

Repas (2 euros)

Cité-U de Nanterre, foyer GH (Nanterre Université)

Vive la lutte du peuple marocain !

Liberté pour les prisonniers révolutionnaires !

A bas le régime réactionnaire marocain et l'impérialisme français !
anti.imperialiste@gmail.com

Signataires : AGEN, Comité Anti-Impérialiste, Coup Pour Coup 31, Coup Pour Coup 87, FSE, La Cause du Peuple, Libertat, Ocml-vp, PCmF, PCmI (Italie), PCR Canada, Secours Rouge Arabe, SRI de Baiona, Secours Rouge de Belgique

